

**Vous êtes dans : >> « Nous allons continuer notre œuvre par la réalisation d'un CEG à Sabouna » >> « Nous allons continuer notre œuvre par la réalisation d'un CEG à Sabouna » M. Stéphane Cherki Maire de la commune d'Eze en France « Nous allons continuer notre œuvre par la réalisation d'un CEG à Sabouna »**

jeudi 12 novembre 2009

Après avoir financé la réalisation d'une école primaire dans le village de Sabouna, Stéphane Cherki maire de la commune d'Eze a promis la réalisation d'un Collège d'enseignement général CEG toujours dans cette localité pour la rentrée prochaine. A travers ce petit entretien, M. Stéphane Cherki nous dit pourquoi il a choisi d'apporter sa contribution dans l'éducation des enfants.

**L'hebdo du Burkina (HB) : Voulez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**



**Stéphane Cherki :** D'abord je suis là à titre personnel, sinon je suis le maire de la commune d'Eze. La commune d'Eze est un beau village qui est à 3 ou 4 km de la ville de Monaco mais on dépend de la ville de Nice et des Alpes maritimes.

**Cela fait la deuxième fois qu'on vous rencontre au Burkina toujours dans les œuvres caritatives ; d'où vous vient cette passion pour l'Afrique ?**

J'ai toujours été passionné par les enfants et par la mise en place d'écoles et surtout toute sa partie culturelle. Que ça soit en Afrique, en France ou même au Tibet puisque j'interviens aussi au Tibet. L'Afrique me plaît beaucoup, les petits Africains sont gentils et vous êtes un pays qui en a besoin et cela me fait plaisir de le faire.

**Nous savons qu'il y a beaucoup de soucis au niveau de la santé et bien d'autres secteurs mais vous vous investissez beaucoup dans le domaine de l'éducation.**

**Qu'est-ce qui explique cela ?**

Je pense que quand on s'occupe de l'éducation, on permet aux gens d'avancer d'évoluer et de grandir. Vous vous êtes journaliste aujourd'hui c'est certainement parce qu'on vous a donné la possibilité d'apprendre à interviewer des gens que ce soit des gens importants ou des gens les plus simples.

**L'année passée vous étiez à Kari cette année vous êtes à Sabouna où vous avez fait un certain nombre de promesses. Est-ce que Sabouna vous a beaucoup plus impressionné ?**

Je suis quelqu'un qui aime bien suivre les actions caritatives que je fais. Donc j'ai ouvert une école à Sabouna et je veux rester à Sabouna. Cela veut dire que tout ce que je ferai aujourd'hui pour le Burkina Faso en ce qui me concerne. Je parle à titre personnel. Je ne parle pas pour l'association 5 A. 5 A intervient dans tout le Burkina Faso, mais en ce qui concerne notre œuvre familiale, nous la ferons à Sabouna pour la suivre pour que mes enfants (6 ans et 8 ans) qui sont venus aujourd'hui avec moi puissent peut-être faire la même chose que moi et continuer à aider l'Afrique.

**Nous avons cru entendre que d'ici l'année prochaine on aura un collège d'enseignement général (CEG) à Sabouna ; est-ce que vous pouvez confirmer cela ? Et comment vous mobilisez les fonds pour financer ces œuvres ?**

Je le confirme. L'Association 5 A par mon intermédiaire continuera son œuvre sur le village de Sabouna par la réalisation d'un collège. En ce qui concerne les fonds c'est moi qui les donne. J'ai eu la chance d'avoir une grosse entreprise en France que j'ai vendue et j'ai décidé de donner une partie de ce que j'ai aux plus démunis dans le monde entier.

**Tout est prioritaire ici ; est-ce qu'un de ces jours on pourra voir un journaliste burkinabè à Eze pour une formation ou un stage ?**

Pourquoi pas ? Je suis propriétaire de plusieurs magazines et journaux en France, donc on peut imaginer que l'un de vous vienne et fasse avec nous un stage de plusieurs mois (2, 3, ou 6 mois) pour que vous puissiez voir comment cela fonctionne un peu en France. Cela vous donnera peut-être des idées pour faire progresser encore ce que vous faites ici.

**Avez-vous un coup de cœur ou un coup de gueule ?**

Mon coup de cœur pour le Burkina, c'est que les gens semblent tous ici très gentils, simples. On est au pays du sourire et ça me plaît d'être avec vous. J'ai un tout petit coup de gueule pour le monsieur qui ne nous a pas livré les bancs qu'on a commandés et payés. On aurait bien aimé inaugurer cette école avec les bancs et ce n'est pas le président de l'association 5 A qui va dire le contraire parce qu'il semblait très contrarié de ne pas voir les bancs qu'il a payés ; mais j'espère qu'ils vont arriver vite et qu'on aura des nouvelles.



### Propos recueillis par R.W. NANA

Par : « Nous allons continuer notre œuvre par la réalisation d'un CEG à Sabouna »  
Documents joints « Nous allons continuer notre œuvre par la réalisation d'un CEG à Sabouna » ( - octets)

Autorités et membres de l'Association  
5 A en photo de famille après  
l'inauguration de l'école.